

Rapport d'activités 2024

SOMMAIRE

Mot de l'association p. 4

Qui sommes-nous ? p. 5 - 9

Objectifs et ambitions p. 5

Nos partis pris p. 6 - 7

Notre histoire p. 7 - 8

La méthode 'QeT' p. 9 - 11

Une démarche en 6 temps p. 9

Au coeur de la méthode :
l'outil 'Sphères d'Usages' p. 10 - 11

Les Quartiers en Transitions p. 12 - 16

L'Île-Saint-Denis p. 14 - 15

Le Centre de Montesson p. 16

**Le nouveau projet :
lancement de NEAR** p. 17 - 19

Chantier en cours p. 20 - 25

Passage à l'échelle p. 20

Tour de France p. 21

Commun numérique p. 22

Détection de sujets p. 23

Mobilisation et Inclusion p. 24

Impacts p. 25

Vie de l'association p. 26 - 29

Budget p. 30

Remerciements p. 31

Mot de l'association

L'année 2024 marque une étape importante dans le développement de notre association: d'une phase expérimentale associée à une structuration fluctuante et une pérennité fragile (ce qui est le lot commun des jeunes associations), nous entrons désormais, entourés de partenaires aux objectifs complémentaires des nôtres, dans une période pleine d'opportunités, y compris à l'échelle européenne. L'année 2025 s'annonce déjà comme un tremplin vers l'objectif ambitieux que nous nous étions fixé dès la création de l'association en 2021 qui est de constituer et d'animer un réseau de quartiers en transitions, autour d'une méthode pensée comme un objet commun partagé et enrichi par toutes celles et ceux qui l'utilisent.

L'un des faits marquants de cette année, comme nous reviendrons longuement à ce sujet dans les pages qui suivent, est le projet pilote "NEAR" (Neighborhood's Emissions Accelerated Reductions) que nous avons porté à candidature en partenariat avec la Ville de Paris, l'association pour la Transition Bas Carbone et la Coopérative Carbone Paris et Métropole du Grand Paris, dans le cadre du programme européen "Pilot Cities" de NetZeroCities. La candidature ayant été retenue, nous entamons deux années qui vont permettre :

- d'une part de renforcer les étapes de la méthode Quartiers en Transition pour lesquels des défauts et manques importants ont été identifiés les années précédentes ;
- d'autre part de diffuser les outils les plus robustes dont nous disposons, de manière à permettre rapidement à des acteurs locaux de pouvoir s'en saisir, avec un accompagnement minimal de notre part.

C'est donc à la fois une période de consolidation et de diffusion de la méthode Quartiers en Transitions qui s'annonce.

En interne, la structuration de l'association a dû évoluer rapidement pour s'adapter à ses nouveaux besoins. Nous accueillons nos deux premiers employés en CDI et louons désormais un espace dans un bâtiment collectif à Jaurès dans le 19^e arrondissement de Paris. Pour permettre ces évolutions, le bureau bénévole de l'association a œuvré durant tout l'été pour la mise en place des contrats et de processus de ressources humaines ainsi que d'outils de comptabilité adaptés. Les équipes bénévoles de l'association se sont étoffées et contribuent désormais à l'enrichissement de la méthode par des groupes de travail à la régularité remarquable.

Pour clore ce mot d'introduction, il nous tient à cœur de remercier les premières collectivités qui nous ont fait confiance jusqu'alors et nous souhaitons poursuivre leur accompagnement afin de mener à bien les projets qui ont été pensés par les citoyennes et citoyens ces deux dernières années.

Nos objectifs et ambitions

Le Réseau des Quartiers en Transitions, (RQeT) est une association (loi 1901), dont l'ADN repose sur le constat qui a donné naissance à la Convention Citoyenne sur le Climat : renouveler les processus démocratiques habituels en amplifiant la collaboration citoyenne est essentielle pour penser des transitions à la fois justes (et socialement acceptables) et ambitieuses (donc répondant réellement aux objectifs climatiques des accords internationaux).

Véritable laboratoire associant démocratie participative et climat, le RQeT développe, déploie et diffuse une méthode appelée « QeT » au sein de quartiers, qui accompagne les acteurs agissant à cette échelle dans leurs montées en connaissances et en capacités face aux enjeux complexes de transitions. Elle s'appuie sur une restitution territorialisée et pédagogique des enjeux climats d'un quartier, ainsi que sur une implication citoyenne élargie, dans une recherche d'inclusivité. Elle vise à permettre aux citoyennes et citoyens de contribuer activement, sur la base de leur expertise d'usage et connaissance du quartier, à l'élaboration de projets de transition à mettre en oeuvre dans leur quartier, pour faciliter les transitions vers des usages bas carbone, en améliorant conjointement le cadre de vie

À moyen terme, notre association aspire à construire et animer un réseau d'acteurs locaux déployant la méthode sur différents territoires. Elle vise également à encourager une contribution collective pour enrichir la méthode en continu, selon le principe des communs.

Climat et encapacitation

Le changement climatique représente un défi urgent. En France la moyenne des émissions de CO₂ par habitant est d'environ 9,2 tonnes par an, un chiffre qui paraît bien insuffisant face aux objectifs de neutralité carbone fixés pour 2050.

Atteindre l'objectif de 2 tonnes de CO₂ par an et par personne, comme le prévoit l'Accord de Paris, impose des transformations majeures à différentes échelles, et qui concerne directement l'ensemble de la société civile, les citoyens et institutions, rendant leur présence et leur collaboration indispensables pour développer des actions et des projets d'impact.

Cependant, de nombreux acteurs, particulièrement à l'échelle locale, se sentent exclus et/ou manquent d'espaces, de moyens et d'outils pour saisir, prendre part aux décisions et/ou agir sur ces enjeux complexes. C'est le cas pour les citoyens qui souhaitent s'engager activement pour le climat et font face à de nombreux obstacles : l'engagement politique ou associatif demande des ressources ou du temps que peu de personnes peuvent investir, tandis que les budgets participatifs et les changements individuels (souvent freinés par des vulnérabilités sociales ou encore économiques) n'ont qu'un impact limité et sont parfois hors de portée d'un large public.

De plus, la décarbonation demande d'observer les empreintes de chaque secteur (alimentation, mobilité, achats ...), mais également les usages à la croisée entre différents secteurs (comme les courses alimentaires ou l'accès aux loisirs) et le contexte socio-économique et urbains dans lequel ces habitudes se déploient.

Or, les données les plus accessibles aujourd'hui pour aborder les enjeux climats sont fréquemment abordés sous forme d'un diagnostic sectoriel, ou sont complexes, peu pédagogiques (ou expertes), ou à des échelles insaisissables par les citoyens, ce qui ne permet pas de faire émerger des actions porteuses d'impact. Développer des outils d'analyse personnalisés, nécessite des ressources humaines et de temps, des expertises spécifiques, notamment techniques, souvent hors de portée d'acteurs agissant à des échelles locales (par exemple, certaines collectivités et associations locales sont limitées en termes de moyens).

Le quartier : une échelle d'action à taille humaine

L'échelle du quartier s'avère particulièrement pertinente pour répondre aux enjeux de transition écologique et de mobilisation citoyenne. Première échelle collective, accessible au quotidien, le quartier est propice pour développer des actions de proximité, concrètes, engagées et engageantes pour faire émerger des projets qui accompagnent vers des usages bas carbone tout en prenant en compte les problématiques quotidiennes (liées par exemple au cadre de vie et aux inégalités socio-économiques).

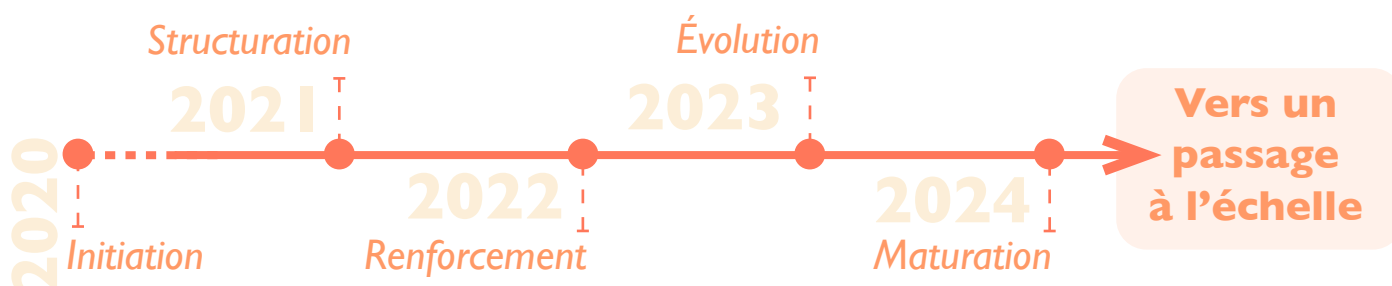
L'échelle du quartier s'avère en effet particulièrement pertinente pour répondre aux enjeux d'engagement citoyen : plus de 50% des personnes apprécient participer aux décisions concernant leur quartiers (Concertation Quartiers 2030, ANCT). Le quartier est un espace de proximité par excellence, où se tissent les liens sociaux, et où les habitants peuvent avoir un impact direct sur le leur cadre de vie. Cette échelle permet une approche décentralisée et inclusive, favorisant la participation active des citoyens.

De plus, agir à l'échelle du quartier permet de mobiliser les acteurs locaux (habitants, associations, collectivités), et de co-construire des solutions adaptées aux spécificités des territoires.

Cette approche permet de mieux intégrer des dimensions comme l'économie circulaire, la sobriété énergétique ou encore l'amélioration des mobilités douces, qui s'inscrivent dans la vie quotidienne des habitants et peuvent être abordées de manière efficace au niveau local. Enfin le quartier constitue une unité idéale pour mesurer et suivre les impacts des actions menées, facilitant l'évaluation des résultats et l'adaptation des stratégies dans un cadre à taille humaine.

Ainsi, agir à l'échelle du quartier répond à la nécessité de décliner les grands objectifs nationaux et internationaux de lutte contre le changement climatique et les inégalités en actions localisées. Cela répond également aux exigences des Objectifs de Développement durable en permettant de renforcer la cohésion sociale et de réduire les inégalités, conformément à l'ODD 11, qui appelle à rendre les villes inclusives, sûres, résilientes et durable.

Notre histoire



2020 Initiation

Un groupe d'étudiants est réuni par le Centre Michel Serres de HESAM Université, dans le cadre de semestres de recherche/innovation portant sur l'enjeu climatique à l'échelle du quartier, soutenu par le Conseil Départemental des Yvelines, notamment. Dès les premiers mois, émerge une ambition partagée de développer une méthode pour accompagner la décarbonation des quartiers, centrée sur les usages du quotidien et basée sur un engagement citoyen fort. Articulée autour d'étapes clés — diagnostic, programmation* et mise en œuvre —, la méthode prend forme sous le nom de Quartiers en Transitions.

Adoptant ce même nom, le collectif conçoit les outils de la première étape de diagnostic, notamment l'outil 'Sphères d'Usages', qui, à partir d'un échantillon représentatif de la population, permet de constituer des groupes de personnes ayant des usages carbonés similaires. Les outils sont expérimentés, avec le soutien de la Ville et du Département des Yvelines et de la commune de Saint-Germain-en-Laye, dans l'éco-quartier Bel Air (78).

* Les 3 étapes initiales sont aujourd'hui déclinées en 6 phases.

2021 Structuration



Fort de l'expérience positive tirée de l'expérimentation, le collectif évolue et crée l'association Réseau des Quartiers en Transitions, qui devient lauréate du prix Génération Climat de la Fondation pour la Nature et l'Homme, ainsi que du FORIM.

Parallèlement, le développement de la méthode QeT se poursuit : l'étape de programmation est élaborée et donne naissance à une démarche de démocratie participative.

2022 Évolution

Une nouvelle expérimentation de la méthode QeT démarre dans le centre-ville de Montesson (78), en partenariat avec la Ville et le Département des Yvelines. L'étape de programmation se concentre sur les questions de mobilités durables : des projets répondant à diverses problématiques locales émergent des réflexions citoyennes.

Nous rejoignons la communauté des Innovateurs Démocratiques de l'association Démocratie Ouverte.

2023 Renforcement

La démarche se poursuit dans l'éco-quartier Bel Air, à Saint-Germain-en-Laye (78), autour des enjeux liés à l'accès à une alimentation durable : des projets sont imaginés à l'issue de la programmation. La méthode est déployée à L'Île-Saint-Denis, qui devient un troisième territoire d'action.

Nous contribuons à un groupe de travail sur l'empreinte carbone, initié par l'Association pour la transition Bas Carbone (ABC), et lançons un nouveau groupe dédié à l'outil Sphère d'Usages.

2024 Maturation

Suite à l'étape de programmation menée sur le territoire de l'Île-Saint-Denis, quatre projets sur le thème du réemploi et de l'upcycling sont collectivement pensés. À Montesson, certains projets entrent en phase de préfiguration à la mise en oeuvre.

Nous sommes sollicités par la Ville de Paris pour répondre conjointement, avec l'ABC, la Coopérative Carbone Paris Métropole du Grand Paris, à l'appel à projet européen « Villes Pilotes » de NetZeroCities de la Commission européenne. Notre projet pilote, nommé NEAR (Neighborhood's Emissions Accelerated Reductions), a été retenu et a démarré début septembre pour une durée de deux ans. L'association a ainsi pu recruter ses deux premiers employés ainsi que louer des locaux à Paris.

L'association se structure pour accompagner son passage à l'échelle. L'équipe travaille sur la généralisation de la méthode à tout type de quartier, tout en développant, avec un prestataire et le consortium NEAR, une plateforme numérique automatisant certains outils de diagnostic. L'équipe QeT prépare également un Tour de France pour aller à la rencontre de différents acteurs de la vie démocratique locale et comprendre leurs enjeux. Parallèlement, un groupe de travail dédié à l'évaluation de l'impact a été lancé.

LA MÉTHODE QeT

Une démarche en 6 temps

Nous souhaitons permettre à chaque quartier d'avoir toutes les clés en main - outils, ressources et alliés - pour imaginer et faire émerger des solutions durables.

La méthode QeT est une démarche participative qui impulse une dynamique citoyenne pour créer des projets collectifs permettant à la fois de réduire l'empreinte carbone du territoire et d'améliorer le cadre de vie. Elle se déroule en 6 phases.

Les citoyennes et citoyens sont invités à participer à n'importe laquelle, ou à plusieurs des phases décrites ci-après. Progressivement, par la dynamique participative instaurée, les volontés individuelles et les concertations collectives se conjuguent pour amorcer les transitions dans le quartier. Afin de permettre à chacun d'intégrer la démarche en cours de route, nous créons, à l'issue du diagnostic sur un territoire, un espace numérique dédié à la démarche citoyenne qui est mis à jour au fil des phases, en présentant les résultats des temps passés, et en annonçant les prochaines échéances.



1. Diagnostic

4 enquêtes pour identifier les sujets à forts impacts, susceptibles de réduire l'empreinte carbone tout en améliorant le cadre de vie.

2. Forum

Une restitution pour révéler l'analyse du diagnostic et un vote citoyen pour sélectionner le sujet d'impact qui sera traité durant la suite de la démarche.

3. Sensibilisation

Des rencontres ludiques et d'experts pour que les citoyens et les acteurs locaux s'approprient le sujet sélectionné et se confrontent aux enjeux fondamentaux qu'il pose, pour le climat et pour le quartier.

4. Inspiration

Des ateliers d'intelligence collective pour poser un cadre de réflexion partagé sur le sujet, à partir du diagnostic et des connaissances issues de la sensibilisation, affiner un récit de transitions, fixer des objectifs communs et définir les problématiques à traiter.

5. Élaboration

Des ateliers de co-création pour construire des propositions de projet répondant aux problématiques fixées durant l'inspiration, de manière désirable.

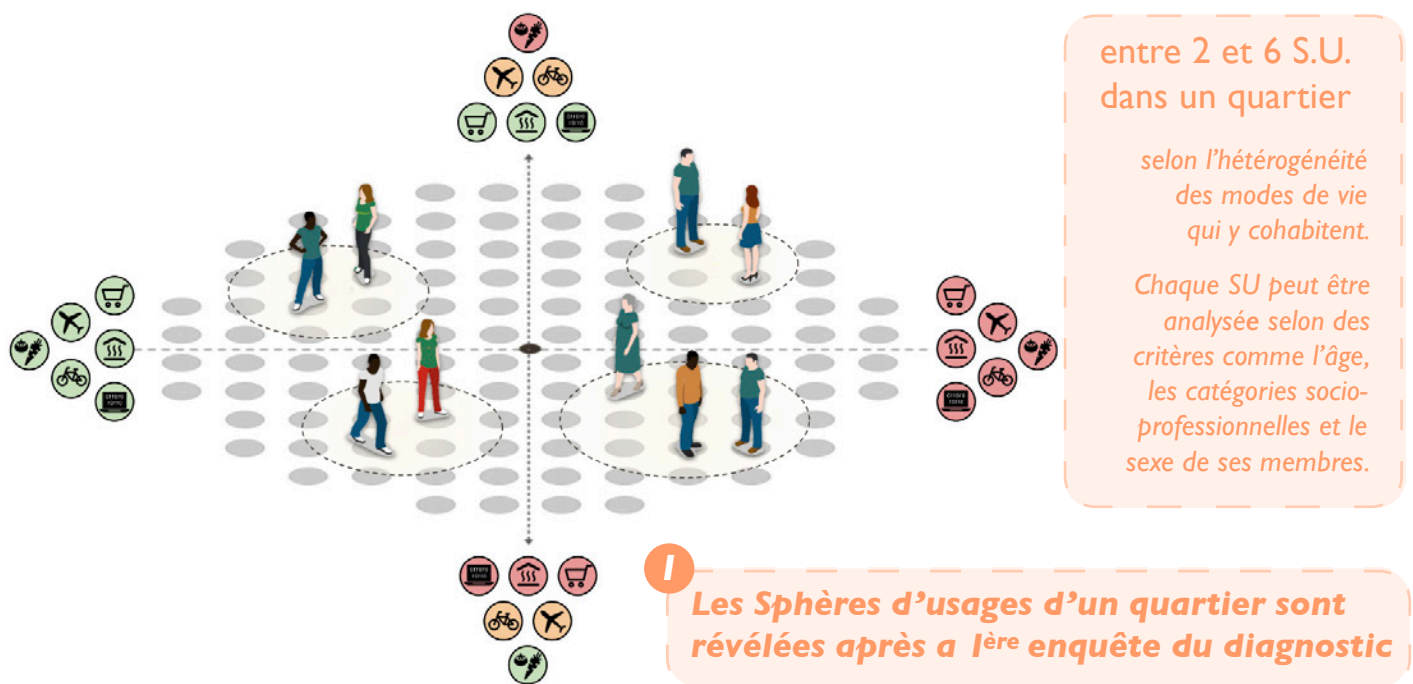
6. Mise en oeuvre

Un accompagnement issu du réseau QeT pour porter avec les acteurs locaux du quartier (acteurs publics, associations) et au nom des citoyens les projets de transitions.

Au coeur de la méthode : l'outil 'Sphères d'Usages'

L'outil *Sphère d'Usages*, ou 'SU' permet de dresser un état des lieux des usages carbonés d'un territoire. Il crée des groupes représentatifs d'une population qui partage des habitudes carbonées similaires.

Nous avons conçu l'outil 'Sphères d'Usages', pour comprendre le lien entre les usages et l'empreinte carbone et faciliter le passage à l'action collective dans un but de réduction d'empreinte. Les 'SU' sont obtenus à partir de combinaisons d'usages différenciants (le mode de transport quotidien, l'usage de l'avion, la consommation de viande, l'énergie de chauffage de logement, le mode d'achat et de consommation de données numériques)



L'identification des SU lors d'une première enquête permet d'analyser plus finement et de manière différenciée l'ensemble des données des enquêtes 2, 3 et 4

2 Les statistiques sur l'empreinte carbone, ventilées par secteur d'usages (grâce à un questionnaire d'empreinte carbone basé sur l'outil NosGestesClimat de notre partenaire l'association ABC.

3 Les dynamiques d'évolution des usages carbonés, les points de blocage, les points forts/faibles du quartier, les volontés d'engagement et de changement pour améliorer le cadre de vie, les perceptions partagées etc. grâce à un questionnaire contextuel.

4 Les relations entretenues avec l'environnement, les pratiques spatiales et les habitudes de déplacement (moyens, raisons, fréquences par destination) grâce à un questionnaire cartographique.

Une représentativité par l'usage utile tout au long de la méthode.

L'outil 'Sphères d'Usages' est un gage que les projets de transitions en sortie soient issus d'un consensus entre les représentants de différents modes de vie carbonés.

Pendant le forum de vote, nous pouvons distinguer les périmètres de travail privilégiés pour chaque SU. Durant les phases d'inspiration et d'élaboration nous assurons qu'un nombre suffisant de représentants de chaque SU participe aux ateliers. En outre, nous créons des groupes de réflexion par SU afin que les usagers puissent échanger entre personnes ayant des usages proches, qu'ils identifient des problématiques d'usages relatives au sujet sélectionné, et des pistes de solutions qui soient propres à leur profil. Les pistes de solutions sont ensuite débattues entre les différents SU.

L'outil 'Sphères d'Usages' permet durant l'analyse du diagnostic de détecter les leviers d'action propres à chaque SU (ou communs à tous), ce qui facilite la définition d'une stratégie de transitions à l'échelle du quartier. *Quelle sphère a la plus grande marge de manoeuvre et quelle sphère, au contraire, est la plus contrainte ? Quels constats sont unanimement tirés pour l'ensemble des Sphères ? Un enjeu détecté sur l'ensemble du territoire concerne-t-il tous les Sphères, ou uniquement une seule ?*

Un groupe de travail (ingénieurs, designers, analystes données) a été initié en 2023, sous la supervision de l'enseignant chercheur en mathématiques Aurélien Galateau.

Une première synthèse sera publiée au premier trimestre 2025 pour présenter l'ensemble des développements techniques à ce jour.

Nous sommes convaincus que l'outil Sphères d'usages est complémentaire de l'outil de mesure d'empreinte carbone, et que son potentiel d'utilité va bien au-delà de l'utilisation que nous en avons au sein de quartiers. Il permettrait notamment d'assister la conception et au déploiement de politiques de transitions à des échelles supérieures (régionales et nationales). Nous aimerions ainsi poursuivre les recherches en initiant une étude permettant une détermination de profils d'usages nationaux.

LES QUARTIERS EN TRANSITIONS

RÉTROSPECTIVE

L'Île-Saint-Denis (93)
sur les questions de revalorisation, d'upcycling, d'autoréparation.

En partenariat avec la Ville de L'Île-Saint-Denis.

En 2024, nous avons terminé la phase élaboration : 4 projets ont été imaginés.



DIAGNOSTIC



409
contributions citoyennes

3 Sphères d'Usages

1 présentation du diagnostic à un groupe de réflexion sur les mobilités, initié par la ville



FORUM

88

21 en ligne 67 de rue

1 journée Événement 'Fête du développement durable'

2 sorties scolaires



SENSIBILISATION

42



Atelier D3E : réparer les objets électriques, avec France Service

Atelier de rue : création d'affiches collectives de sensibilisation Événement de Noël

Atelier d'initiation à l'ébenisterie et l'économie circulaire, avec Les Valoristes

Atelier de revalorisation de déchets, créer sa lampe DIY, avec l'association mÉTATmorfique

Exposition citoyenne et collective, marché de Noël de l'association Halage



INSPIRATION

21



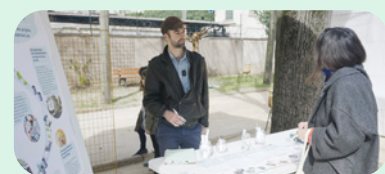
Stand Mobile, Sillonage dans les rues Récolte de témoignages identification des blocages individuelles 4 après-midis

ÉLABORATION

25

Atelier intelligence-collective problématisation et scénarisation de projet, Le Phares

Présentation des scénarios et micro-atelier pour esquisser les perspectives opérationnelles, lors d'un événement local



≈ 585 contributions citoyennes

7 Acteurs institutionnels mobilisés

La Ville, l'association Halage, le Phares, mÉTATmorfique, Fun et Être sur l'Île, agent de France service, les Valoristes

5 Événements créés/intégrés

6 Ateliers

4 Projets

Où en sommes nous ?

2 moments de restitution lors d'événements, dont le festival Terre à Terre, pour présenter les projets imaginés

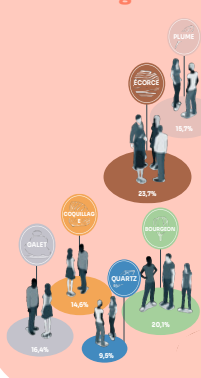
Quartier du Centre de Montesson (78)
sur les enjeux de mobilités durables et alternatives à la voiture.

En partenariat avec la Ville de Montesson et le département des Yvelines.

Une étude a été menée cette année pour préparer la mise en oeuvre de projets citoyens.



615
6 Sphères d'Usages



92



8 sujets d'impacts soumis au vote

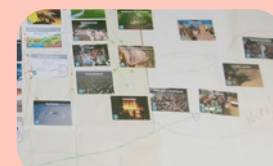
Exposition du diagnostic

5 jours. 141 personnes venues ; une présentation pour 9 invités institutionnels. et pour 40 élèves

34

Fresque du Climat atelier animée par Fabienne Traversa, du Quai des Possibles

Le futur des mobilités, Table ronde, avec Forum Vies Mobiles, service mobilité de la communauté d'agglomération, les associations Réseau Vélo 78 et Forum et Projets pour le Développement Durable.



Les mobilités de demain projection documentaire et débat citoyen

Fresque de la mobilité atelier animé par Mathieu Plot, Quai des Possibles

11

Atelier d'intelligence collective : penser les mobilités futures sur Montesson



Exposition et restitution publique des réflexions citoyennes

21

Montesson Mobile Demain Atelier d'intelligence collective

Atelier de co-création Scénarisation des projets

Présentation publique et citoyenne des projets



773 contributions citoyennes

6 Acteurs institutionnels mobilisés

La Ville, Quai des Possibles, Forum Vies Mobiles, le service mobilité de la Communauté d'Agglomération, les associations Réseau Vélo 78 et l'association Forum et Projets pour le Développement Durable.

3 Événements créés/intégrés

5 Ateliers

3 projets

Où en sommes nous ?

Une étude sur les mobilités durables a été initiée pour préfigurer la mise en oeuvre d'au moins un des projets.

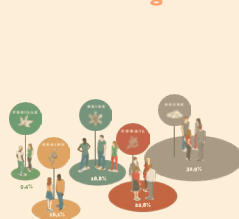
Éco-quartier Bel-Air, (78) Saint-Germain-en-Laye
sur les questions d'accès à l'alimentation saine et durable

En partenariat avec la Ville de Saint-Germain-en-Laye, le dispositif Axiom et les Yvelines

De nombreux apprentissages pour la Ville, à l'issue de la démarche.



453
5 Sphères d'Usages



112



6 sujets d'impacts soumis au vote

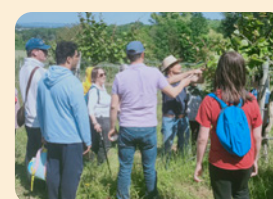
Le sujet d'accès à l'alimentation durable, a été retenu

86

Atelier Jeux 'La Marmite, la solidarité alimentaire à la carte'.

Ciné-débat, avec Les Greniers d'Abondance

Se situer dans l'histoire de l'alimentation Atelier de rue



Visite apprenante vergers biologiques locaux, Maison Gaillard

Interview des acteurs de l'AMAP local

≈ 20

Atelier de rue Dialogue ouvert sur les problématiques d'usages

Création d'un Fanzine retraçant l'histoire collective de l'alimentation locale



66

Atelier scénarios prospectif 'Bel-Air du Futur #1'

Atelier de rue 'Bel-Air du Futur #2' pendant l'événement Bel-Air d'été

Restitution aux agents du Ministère de la Transition Écologique

≈ 737 contributions citoyennes

7 Acteurs institutionnels mobilisés

La Ville, Département des Yvelines, Les Greniers d'Abondance, La Maison Gaillard, la maison des projets, dispositif AXIOM, AMAP de Saint-Germain-en-Laye, SGEL Zero Carbone

2 Événements créés/intégrés

5 Ateliers

3 projets

Où en sommes nous ?

Démarche achevée. Valorisation pour la labellisation ÉcoQuartier niveau 4.

L'Île-Saint-Denis

En 2023, trois 'Sphères d'Usages' ont été identifiés sur l'île. Parmi les six sujets révélés par le diagnostic, et après concertation avec la Ville, celui retenu suite au vote citoyen est l'upcycling, la revalorisation et l'auto-réparation. L'étape de sensibilisation s'est achevée fin 2023, permettant aux participants de se familiariser avec l'ensemble des pratiques et des modèles induits par ce sujet, comme l'économie circulaire.

En février 2024, la phase d'inspiration a pris le relais grâce à un dispositif mobile informel qui est allé à la rencontre des habitants (sorties scolaires, activités sur la rue principale, etc.). Ces échanges ont révélé plusieurs freins à ces pratiques, par exemple le manque de ressources accessibles (« On n'a pas forcément les outils ou les moyens à proximité »), l'absence de transmission de savoir-faire (« On ne nous apprend pas à comprendre nos objets du quotidien ») qui peuvent être liés aux stéréotypes genrés (« Ce sont surtout les hommes qui ont appris »).

En mars, un atelier d'élaboration a rassemblé quatre citoyens, dont un ancien compagnon bâtisseur. Cette rencontre réflexive a permis d'identifier les problématiques spécifiques au territoire et de fixer des objectifs ambitieux (tels que « En 2050, l'organisation informelle actuelle est facilitée, les acteurs locaux sont mieux coordonnés, et les associations sont visibles et reliées »). À l'issue de cet atelier, quatre projets ont été esquissés, puis présentés et complétés lors d'un événement local.

En partenariat avec la Ville de L'Île-Saint-Denis

Inspiration

Samedi 3, 10.24 et
mardi 27 février

**Stand Mobile,
Sillonage dans les rues
Récolte de
témoignages
identification des
blocages individuelles**
21 participants

Élaboration

Dimanche 10 mars

**Atelier d'intelligence
collective**

problématisation, objectifs et
co-construction des projets de
transitions pour le quartier
(4 participants).

Samedi 23 mars

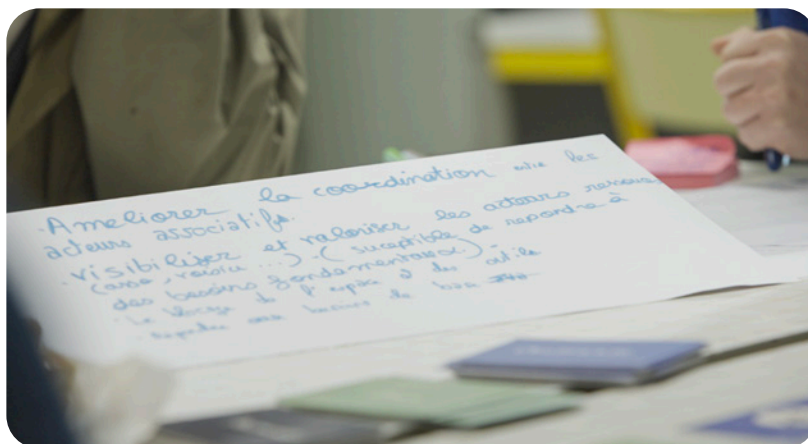
**Présentation des
scénarios de projets et
micro-atelier pour les
compléter**

Événement d'inauguration
du Square Fackler
(21 participants).

Lien vers le site
de la démarche



Atelier d'élaboration, 10 mars 2023



Un réseau d'échanges de compétences et d'outils

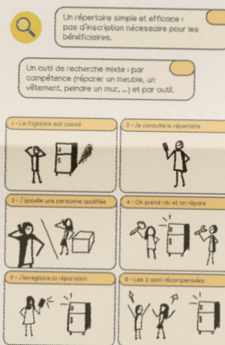
Les grandes caractéristiques du projet :

- Un répertoire gratuit accessible en ligne et sur papier regroupant les bricoleur·ses de l'île-Saint-Denis, permettant aux habitant·es de chercher de l'aide pour des petites activités de réparation, ou pour se faire prêter des outils.
- Une organisation entre les bricoleur·ses et les utilisateur·ices de l'annuaire, pour répondre aux besoins spécifiques de manière flexible.
- Une incitation grâce à un système de récompense symbolique, du côté des bricoleurs bénévoles comme des bénéficiaires.



Mettre en liens les habitant·es et les bricoleur·ses

Pour les utilisateur·ices ...



Qui seraient les bricoleur·ses ?

Des personnes volontaires pour aider pour des petites activités de réparation et réemploi.



Un dispositif mobile de réparation

Les grandes caractéristiques du projet :

- Un véhicule permettant de transporter le matériel dédié à des activités de réemploi et de réparation : un repair-truck.
- Une logique de proximité : des déplacements à travers toute l'île.
- Une gestion collaborative du dispositif, ouverte à de multiples acteurs (associations, agents de la ville, citoyens, ...) sur le territoire.



Transporter, proximiter et rendre plus familier les savoir-faire et techniques de ré-emploi

Les mentors et structures porteuses partageraient les responsabilités du 'repair truck', ils collaboreraient activement, tous participeraient aux prises de décision et l'organisation de programmes.

Dans le repair-truck, il y aurait ...

Une boîte à outils relative à l'activité

Un atelier dédié

Une boutique portable

Pour le reconnaître il faudrait ...

Une signalétique valorisant les structures porteuses

Une somme, "comme le jouet"

Un programme d'activités diversifiées

Certains ou tous de l'île, le repair truck se déplace en fonction des besoins.

Des activités de type :

- Atelier de réparation

- Atelier de réparation

- Atelier de réparation

- Atelier de réparation

- Atelier de réparation

- Atelier de réparation

- Atelier de réparation

- Atelier de réparation

- Atelier de réparation

- Atelier de réparation

- Atelier de réparation

- Atelier de réparation

- Atelier de réparation

- Atelier de réparation

- Atelier de réparation

- Atelier de réparation

- Atelier de réparation

- Atelier de réparation

- Atelier de réparation

- Atelier de réparation

- Atelier de réparation

- Atelier de réparation

- Atelier de réparation

- Atelier de réparation

- Atelier de réparation

- Atelier de réparation

- Atelier de réparation

- Atelier de réparation

- Atelier de réparation

- Atelier de réparation

- Atelier de réparation

- Atelier de réparation

- Atelier de réparation

- Atelier de réparation

- Atelier de réparation

- Atelier de réparation

- Atelier de réparation

- Atelier de réparation

- Atelier de réparation

- Atelier de réparation

- Atelier de réparation

- Atelier de réparation

- Atelier de réparation

- Atelier de réparation

- Atelier de réparation

- Atelier de réparation

- Atelier de réparation

- Atelier de réparation

- Atelier de réparation

- Atelier de réparation

- Atelier de réparation

- Atelier de réparation

- Atelier de réparation

- Atelier de réparation

- Atelier de réparation

- Atelier de réparation

- Atelier de réparation

- Atelier de réparation

- Atelier de réparation

- Atelier de réparation

- Atelier de réparation

- Atelier de réparation

- Atelier de réparation

- Atelier de réparation

- Atelier de réparation

Des espaces de réparation et d'upcycling

Les grandes caractéristiques du projet :

- Deux espaces ouverts répartis dans le nord et le sud de l'île pour :

PRATIQUER

(l'upcycling, la réparation, le réemploi)

RENDRE DISPONIBLE, STOCKER

(le matériel, les composants, les compétences)

VALORISER

(les pratiques, leurs résultats)

- Une gestion collaborative entre divers acteurs :



acteurs socio-économiques : associations, partenaires commerciaux ...

Pérenniser et implanter les pratiques de réparation

Les lieux seraient gérés suivant une gouvernance collective, tel un lieu commun entre structures locales et usagers.

Que trouver dans ces lieux ouverts et conviviaux ?

Un espace dédié à la réparation

Un musée vivant des objets réparés ou upcyclés

Un planning de présence des expert·es, pour aider

Les utilisateur·ices pourraient échanger leur objet en cours de réparation, ainsi qu'il leur en viendrait en tête

Une banque de composants

Les composants pourraient être récupérés par le 'repair truck', et/ou via le ramassage des encombrants

Les utilisateur·ices du lieu se fourniraient ainsi localement

Une campagne de communication locale

Les grandes caractéristiques du projet :

- Une approche participative pour la création de la campagne.
- Une communication d'envergure à l'échelle locale, qui rend visibles les services de réparation et de ré-emploi.
- Une ligne éditoriale avec des messages orientés sur les avantages économiques et les impacts positifs.



Visibiliser, valoriser, promouvoir les pratiques de ré-emploi et de réparation

Une conception participative de la campagne

C'est à nous tous que les personnes concernées pour imaginer une campagne qui les touche ? Par exemple :

Avec les éco-citoyens ou l'école des Arts

Les contenus du plan de communication seraient réalisés via des ateliers co-création

Des supports tactiques et multiples, en partant des canaux existants

Des guides, des programmes d'activités, des flyers à réparer ... Avec des messages orientés sur les impacts favorables de ces pratiques : sur le pouvoir d'achat, l'écologie, une nouvelle culture de la consommation ...

Un plan d'affichage sur les grands axes de l'île

Diffusion à l'échelle des habitants ...

... et sur les réseaux sociaux

... et sur les réseaux sociaux

... et sur les réseaux sociaux

... et sur les réseaux sociaux

... et sur les réseaux sociaux

... et sur les réseaux sociaux

... et sur les réseaux sociaux

... et sur les réseaux sociaux

... et sur les réseaux sociaux

... et sur les réseaux sociaux

... et sur les réseaux sociaux

... et sur les réseaux sociaux

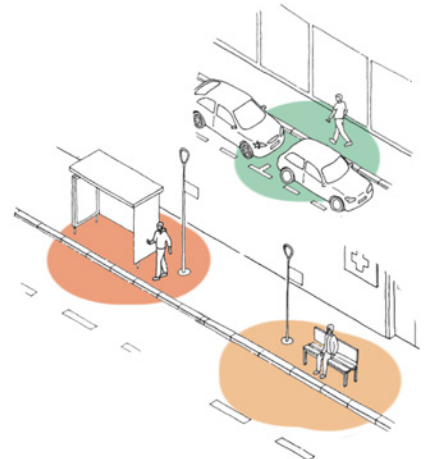
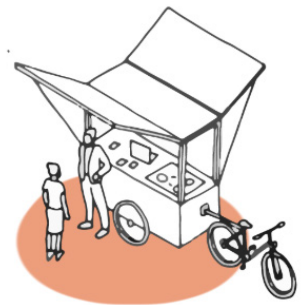
... et sur les réseaux sociaux

Le Centre de Montesson

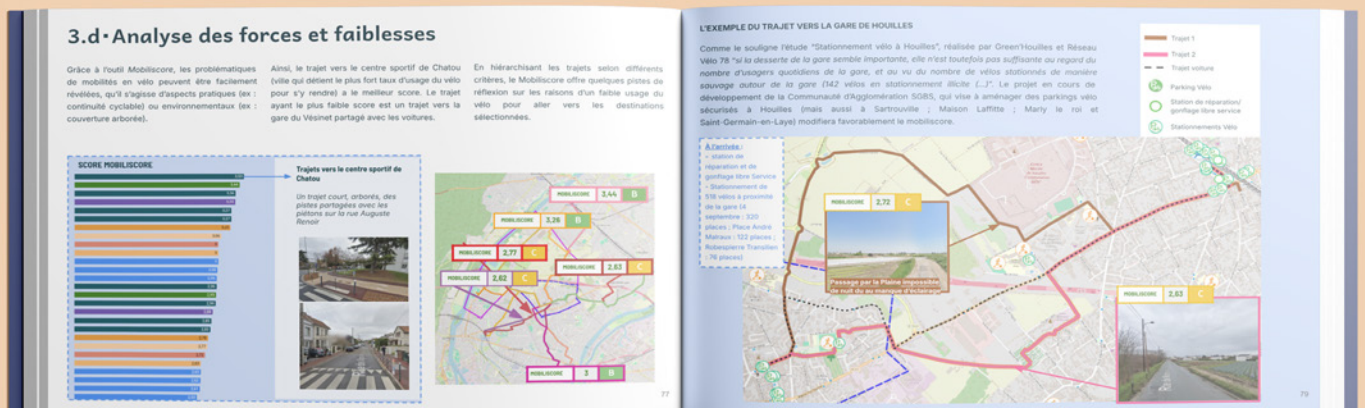
Débutant en 2022, la démarche a débouché sur trois propositions de projets, présentées lors d'un événement public en avril 2023. Depuis, le RQeT a constitué une équipe afin de mener une étude visant à préfigurer la mise en œuvre d'au moins l'une de ces propositions.

En se basant sur les données du diagnostic QeT et sur différentes méthodes d'analyse propres au design et à l'urbanisme, l'étude conduite entre mai et août 2024, proposait différents angles pour mieux prendre en compte les dynamiques locales de mobilité, les enjeux d'interconnexion des différentes zones du territoire et d'accès aux mobilités durables.

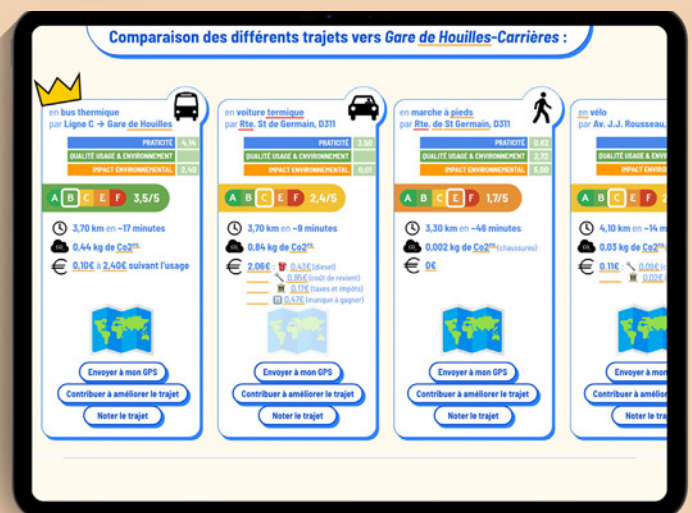
L'étude a facilité notamment la rédaction d'un cahier des charges abouti pour l'un des projets.



L'étude des Mobilités Durables à Montesson



Dans le cadre de cette étude un outil nommé Mobiliscore a été créé afin d'évaluer et de comparer un ou plusieurs trajets selon le mode de transport employé pour le parcourir. Il permet de révéler les enjeux (qualité de l'air, coût, bien-être) et les impacts environnementaux et économiques, tout en identifiant les besoins en aménités. Chaque offre de transport reçoit une note globale basée sur trois catégories de critères : l'impact environnemental, la qualité environnementale et la praticité.



LE NOUVEAU PROJET : LANCEMENT DE NEAR

(Neighborhood's Emissions Accelerated Reductions),

La Ville de Paris nous a sollicités au début de l'année 2024 afin de présenter conjointement une candidature, en partenariat avec l'association ABC et la Coopérative de Carbone Paris et Métropole du Grand Paris, au [programme "Pilot Cities" de NetZeroCities](#), rattachée à la Commission Européenne, qui vise à expérimenter, durant deux années, des solutions de dé-carbonation rapide dans plus de 100 villes européennes. Présentant la méthode NEAR (Neighborhood's Emissions Accelerated Reductions), dérivée de la méthode Quartier en Transitions et corrélée aux enjeux de territorialisation du Plan Climat de la Ville de Paris, en tant que solution de décarbonation, la candidature a abouti. Les travaux ont débuté en septembre 2024 pour une durée de deux ans.



Ce projet s'inscrit dans le Plan Climat de la Ville, qui place la justice sociale au cœur de la stratégie de lutte contre le changement climatique

NetZeroCities



NZC soutient l'Europe dans son ambition d'atteindre la neutralité climatique avant 2050, et fait partie du programme de recherche et d'innovation Horizon 2020 du Green Deal de l'UE.



Funded by
the European Union

Consortium near



La Ville de Paris dont le projet s'inscrit dans le Plan Climat, qui place la justice sociale au cœur de la stratégie de lutte contre le changement climatique et a fait de la transition écologique par et pour les habitants des quartiers populaire l'une de ses priorités.



L'ABC, impliquée dans le développement d'outils et méthodes pour permettre aux acteurs de mener à bien leur transition bas carbone, notamment une version personnalisée de l'outil Nos Gestes Climat, simulateur d'empreinte carbone individuelle, qui est utilisé dans la méthode.



La Coopérative Carbone Paris & Métropole du Grand Paris est un opérateur de financement de la transition écologique de la métropole parisienne et ses environs : elle facilite la mise en relation des porteurs de projets avec des entreprises désireuses de contribuer financièrement à la transition écologique locale.

Le projet NEAR vise à atteindre les objectifs suivants, entre septembre 2024 et septembre 2026 :

Généraliser la méthode

Pour la rendre applicable à toute typologie de quartiers (ou au moins à une grande diversité de typologies de quartier)

Concevoir une plateforme numérique et son manuel

Qui autonomise tout acteur dans la mise en oeuvre d'un diagnostic NEAR dans un quartier (accompagnement à la collecte de données et production automatisée d'infographies)

Créer des guides de bonne pratique/ lignes directrices

À l'attention de tout acteur souhaitant déployer les étapes de la méthode, y compris concernant la mise en oeuvre des projets proposés par les citoyens et l'obtention de financements afférents.

Événement de lancement

Un événement a été organisé à l'Académie du Climat le 4 novembre, présentant le projet à différents acteurs institutionnels et du comité scientifique. Deux ateliers se sont déroulés, animés par Carlotta Fontana et Romain Gallart, deux urbanistes. L'un sur les enjeux de mobilisation, l'autre les quartiers populaires et les stratégies pour éviter les approches stigmatisantes.

La méthode NEAR sera testée dans deux quartiers populaires parisiens en 2025.

À Porte d'Orléans

dans le 14e, où, à partir de mars, l'équipe Quartiers en Transitions va piloter l'ensemble de la méthode sur le territoire, avec le soutien des services de la Mairie d'arrondissement.

À Grange-aux-Belles

dans le 10e, où les équipes de développement local testeront une plateforme numérique permettant de mettre en oeuvre le diagnostic QeT.

Le comité Scientifique

Dans le cadre du projet, un comité scientifique a été constitué, qui est composé de :

l'ADEME ; Banlieues Climat ; Académie du Climat ; Open Democracy ; France urbaine ; France Villes et territoires Durables ; Démocratie ouverte ; Citepa ; Asterya ; Centre des Politiques de la Terre ; À places égales

Le programme d'apprentissage par jumelage

Pour chacune des villes lauréates du programme pilote, une à deux villes non-françaises ont pu candidater à un programme d'apprentissage par jumelage pour suivre et s'inspirer des projets NZC. Celui-ci est suivi d'un programme d'action dans chacune des villes jumelées, pour une mise en oeuvre concrète du projet pilote dans ces villes (Twin City Action Plan).

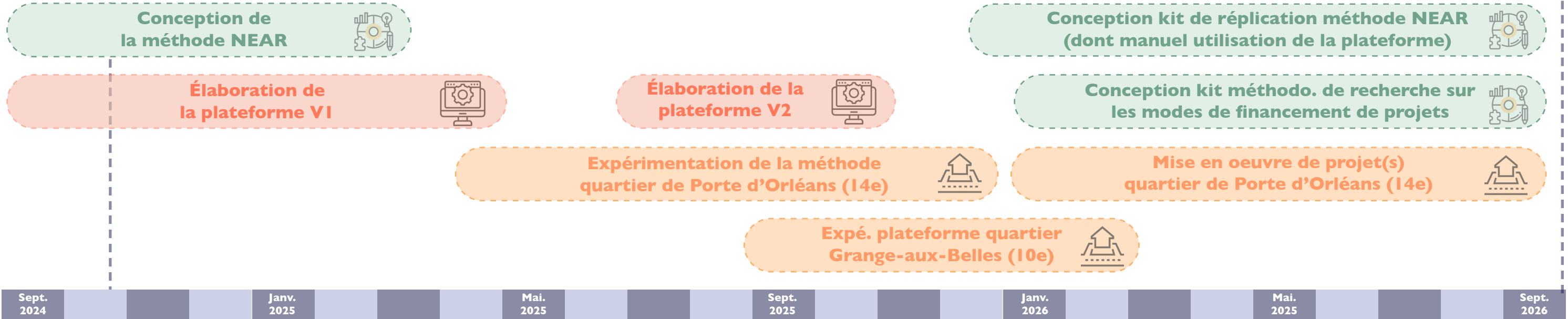
La ville (ou les villes) qui sera jumelée au projet NEAR sera annoncée début 2025.

Les chantiers NEAR :

- Dans le cadre de ce projet, et animés par la réflexion sur les enjeux de justice climatique et environnementale, plusieurs chantiers ont été lancés pour renforcer la méthode QeT et la rendre applicable à une grande diversité de quartiers. Parmi les principaux chantiers :
- La consolidation du diagnostic et la détection des sujets d'impact et problématiques pour les habitants, (p.23).
 - L'identification des meilleures stratégies pour orienter, en fonction des contextes territoriaux, vers une mobilisation inclusive adaptée. (p.24).

Un projet open source

À travers une plateforme web et un guide, l'objectif est d'inciter d'autres acteurs locaux à répliquer cette initiative sur leur territoire. Ces ressources seront disponibles en 2026.



Passage à l'échelle

Grâce au projet NEAR, le Réseau des Quartiers en Transitions peut envisager un changement d'échelle pour le déploiement de la méthode à partir de fin 2024 et durant toute l'année 2025.

Pour cela, un groupe de travail a été initié par Amalia Sabyh, suite à un séminaire de réflexion collective de l'ensemble des membres de l'association permettant de cadrer les enjeux de passage à l'échelle. Des réunions de travail bimensuelles ont ensuite permis de définir le cadre de déploiement de la méthode à large échelle, tout en capitalisant sur les acquis des expériences au sein des quartiers. Nous proposons ainsi d'organiser la démarche en trois étapes :

Les trois étapes :

Comprendre les besoins afin de multiplier les quartiers en transitions en améliorant et adaptant la méthode

Développer les outils nécessaires pour ce déploiement autour d'une communauté engagée

Prendre du recul et se préparer à utiliser nos apprentissages pour l'amélioration des politiques publiques

Fin 2025, nous souhaitons être prêts à accueillir plusieurs dizaines de nouveaux Quartiers en Transitions. D'ici là nous avons l'intention de déployer plusieurs actions essentielles afin d'arriver à cet objectif :

- Amorcer un Tour de France des quartiers afin de recueillir les besoins et collecter des informations auprès des acteurs locaux
- Cadrer une charte de collaboration autour de la méthode et de ses contenus, ses modalités d'amélioration continue et proposer des premières adaptations pour les prochains Quartiers en Transitions
- Fédérer une communauté engagée autour de la méthode rendue accessible sous forme de commun numérique, proposer un programme d'incubation et une méthodologie d'évaluation d'impact consolidée

Notre ambition est de déployer largement notre méthode à travers la France et l'Europe, en construisant un réseau apprenant, inclusif et collaboratif. Dans le cadre de ce passage à l'échelle, nous avons décidé de mettre en route un projet de cartographie et d'entretiens auprès d'acteurs territoriaux afin de mieux comprendre comment correctement diffuser notre méthode.

Ce projet doit nous permettre de préparer le changement de l'échelle de quartier, à l'échelle nationale, voire européenne. À travers cette recherche, nous avons plusieurs objectifs :

Objectifs

- **Comprendre les spécificités et les besoins des quartiers** dans les grands centres urbains, ceintures urbaines, les centres intermédiaires ainsi que dans les villes et villages ruraux.
- **Déterminer les obstacles et les opportunités pour une coopération entre divers acteurs** (institutionnels, associatifs, économiques, citoyens).
- **Comparer les approches entre des dynamiques de quartier unique et des dynamiques multiquartiers.**
- **Proposer des recommandations pour adapter et diffuser notre méthode participative** à d'autres territoires.

Ce projet a une portée nationale et nous souhaitons interroger des acteurs des villes, quartiers et territoires de France métropolitaine et d'outre-mer. Il repose sur une démarche en plusieurs étapes.

Les grandes étapes :



Nous visons également à produire du contenu de communication à travers les entretiens menés avec les différents acteurs : vidéos et podcasts qui permettront de mettre en lumière des initiatives écologiques, ainsi que les actions portées par les acteurs de territoires.

Dès la structuration de l'association, les membres fondateurs envisageaient la création d'une plateforme dédiée à la diffusion de la méthode QeT et de ses outils.

Grâce au projet NEAR et au soutien de son consortium, nous posons aujourd'hui les premiers jalons de ce projet : un cahier des charges a été rédigé pour créer une première version.



La première version de la plateforme, dont le développement sera mené par le prestataire PathTech, offrira aux acteurs engagés (collectivités, structures de l'ESS, citoyens, etc.) la possibilité de :

- réaliser et de publier le diagnostic de son quartier
- être accompagné pour la collecte de données
- générer automatiquement des infographies à partir de ces dernières.

Le projet avance à bon rythme, et les résultats sont attendus pour 2025 ! Nous souhaitons aller encore plus loin en intégrant une fonctionnalité qui automatise l'identification et la hiérarchisation des sujets à fort impact et importants pour les habitants, finalisant ainsi le diagnostic.

À terme, notre ambition est que la plateforme NEAR permette à chaque acteur de déployer l'ensemble de la méthode QeT en toute autonomie, grâce à la mise en disposition des outils nécessaires à sa mise en place.

Cette initiative s'inscrit dans notre vision d'un passage à l'échelle et notre ambition d'animer une communauté de quartier mettant en oeuvre la méthode. Fonctionnant selon le principe des communs, la plateforme offrirait aux acteurs locaux l'opportunité d'enrichir continuellement ses fonctionnalités et ses contenus.

Détection de sujets

Comment injecter de la démocratie de bout en bout dans les démarches locales de décarbonation ? Le module de détection est un outil innovant pour diagnostiquer les quartiers et laisser la possibilité aux habitants de prioriser par et pour eux-mêmes les thèmes de programmes participatifs locaux.

Comment déterminer le sujet d'un programme QeT dans un quartier ?

Nous avons développé un outil de détection des champs d'actions les plus prometteurs pour initier un programme participatif de transition dans un quartier donné. Ces "champs d'action prometteurs" sont des sujets qui combinent un fort potentiel de réduction de l'empreinte liée aux usages et d'amélioration du cadre de vie du quartier, faisant écho à des problématiques concrètes exprimées par les habitants.

Conçu comme une solution évolutive, ce détecteur analyse une grande variété d'entrées issues du diagnostic QeT et de données publiques, offrant une vision à la fois large et spécifique sur les domaines d'intervention les plus stratégiques pour tel ou tel quartier. Ces sujets peuvent porter sur un secteur (alimentation, transport, ...) ou être à la croisée de différents secteurs. On retrouve par exemple l'insécurité énergétique des ménages, la dépendance au carbone pour les loisirs, l'auto-solisme, la congestion urbaine ou la surconsommation de textiles neufs, parmi les 30 items identifiés à date. Chaque sujet se voit attribuer un score entre 0 et 1, exprimant l'écart avec une réalité désirée à l'horizon 2050, ainsi qu'un potentiel de décarbonation du quartier en T. Co2eq annuelle, montrant l'empreinte locale qui pourrait être théoriquement réduite si le sujet était pleinement traité.

Une fois identifiés, ces sujets sont soumis au vote des habitants, leur permettant de déterminer par et pour eux-mêmes les thématiques qu'ils jugent les plus pertinentes pour engager une démarche de transition dans leur quartier. Plus qu'un outil de diagnostic, la détection de sujets constitue une véritable brique démocratique, valorisant les connaissances quotidiennes des citoyens, tout en leur offrant l'appui de données robustes, rangées par ordre de grandeur, favorisant ainsi la légitimité des choix effectués.

Accès à l'alimentation durable



Score du sujet :

Plus il est élevé, plus le sujet est prégnant dans le quartier.

0.7 / 1

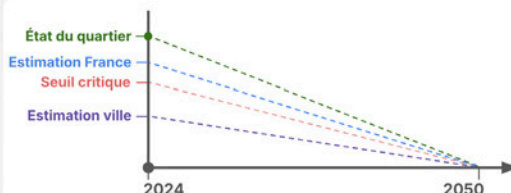
Potentiel de décarbonation

Estimation approximative des T. Co2eq / an évitées si le sujet était adressé.

90000t

Quel chemin reste à parcourir pour ce sujet, d'ici à 2050 ?

Évaluez le delta entre le score actuel et la projection désirée à 2050, et comparez ce score avec la même situation à différentes échelles.



Pour valider ces hypothèses, un premier prototype fonctionnel sera testé dans le cadre du projet NEAR.

Inclusion et Mobilisation

Comment favoriser une approche participative inclusive ? Comment mobiliser et fédérer les personnes éloignées des dispositifs participatifs habituels ? Quel environnement créer pour que chaque personne puisse s'exprimer sur ses contraintes quotidiennes (usages, cadre de vie ou encore face aux crises contemporaines etc) sans obstacles persistants ou structurels (visibles ou invisibles) ?

La capacité d'inclusion des dispositifs participatifs, est au cœur des réflexions sur la participation citoyenne: souvent limitée par des défauts structurels, ils empêchent l'intégration de certaines populations et à refléter une diversité socio-culturelle.

Pour répondre à ces défis, nous avons lancé, en cette fin d'année 2024, une recherche exploratoire et collective, dans le cadre du projet NEAR. Dans une démarche d'adaptation de la méthode, ce travail aidera à analyser de manière critique les dispositifs et approches utilisés par le passé : identifier ceux qui favorisent l'accès à différents publics et ceux qui, au contraire, peuvent constituer des freins pour certaines populations. L'objectif est également d'améliorer l'adéquation des formats et dispositifs mis en place par des futurs porteurs de la méthode QeT, et d'ouvrir la voie au développement de nouveaux outils et de pratiques innovantes et inclusives.

3 étapes clés :

- **Établir une typologie des freins que rencontrent les publics éloignés, mais aussi sur le terrain des acteurs**, puis élaborer des fiches permettant de les appréhender, les comprendre davantage (et d'aller plus loin grâce à différentes ressources) ;
- **Identifier les leviers, les stratégies de contournement, d'accompagnement et d'empowerment** qui favorisent une mobilisation plus inclusive (méthodes, outils, postures, pratiques etc.). Pour cela nous envisageons un dispositif ludique, permettant à tout acteur de révéler des solutions faces aux contraintes des habitant.es, mais aussi les siennes ;
- **Co-construire des ressources accessibles à toutes et tous, qui exposent les solutions pour surmonter les blocages**, mais aussi valorisent les bonnes pratiques inclusives.

Cette démarche s'appuie sur les recherches et ressources d'acteurs clés de la mobilisation, mais aussi sur la richesse des expériences et des réflexions partagées par les acteurs de la mobilisation citoyenne. À cet effet, nous avons lancé une enquête en novembre dernier.

Les résultats de cette initiative seront dévoilés en 2025 !

Pour accompagner le passage à l'échelle, l'association a lancé en 2024 un chantier de mesure d'impact, présentant un double intérêt. D'une part, en interne, la mesure d'impact constitue un pilier de l'amélioration continue de l'association et de sa méthode. Elle influencera les décisions stratégiques et opérationnelles tout en renforçant la motivation des équipes. D'autre part, en externe, elle vise à démontrer la crédibilité et les spécificités de l'association, de la méthode, permettant ainsi de rendre compte aux parties prenantes, d'attirer de nouveaux partenaires et de mieux communiquer auprès du grand public.

Une attention particulière sera portée aux impacts liés aux principales missions de l'association : réduction de l'empreinte carbone, participation citoyenne, réponse aux enjeux sociaux et promotion de la solidarité.

La nature des impacts mesurés sera progressivement enrichie au fil des travaux, intégrant des approches quantitatives et qualitatives. La démarche de mesure s'articulera autour de deux niveaux de temporalité : une estimation a priori et une mesure a posteriori. La mesure a posteriori, réalisée après les différentes étapes de la méthode et la mise en œuvre des projets dans les quartiers, permettra d'évaluer l'impact réel. Les résultats seront communiqués de manière large et publique. L'estimation a priori, quant à elle, portera sur les impacts pour un quartier qui déploie la méthode. Cette estimation sera affinée tout au long du processus, depuis le diagnostic initial jusqu'aux premières phases de mise en œuvre des projets.

Le chantier est supervisé par Gaël Durieux et est conduit par une équipe pluridisciplinaire regroupant des membres de l'association : des spécialistes de l'ESS et de l'impact social, ainsi que des philosophes, designers et ingénieurs. En 2025, les travaux se concentreront sur la construction de la méthodologie et des outils de mesure d'impact, leur expérimentation. Une fois cette méthodologie testée, l'association envisage, à terme, de l'intégrer dans un commun numérique.

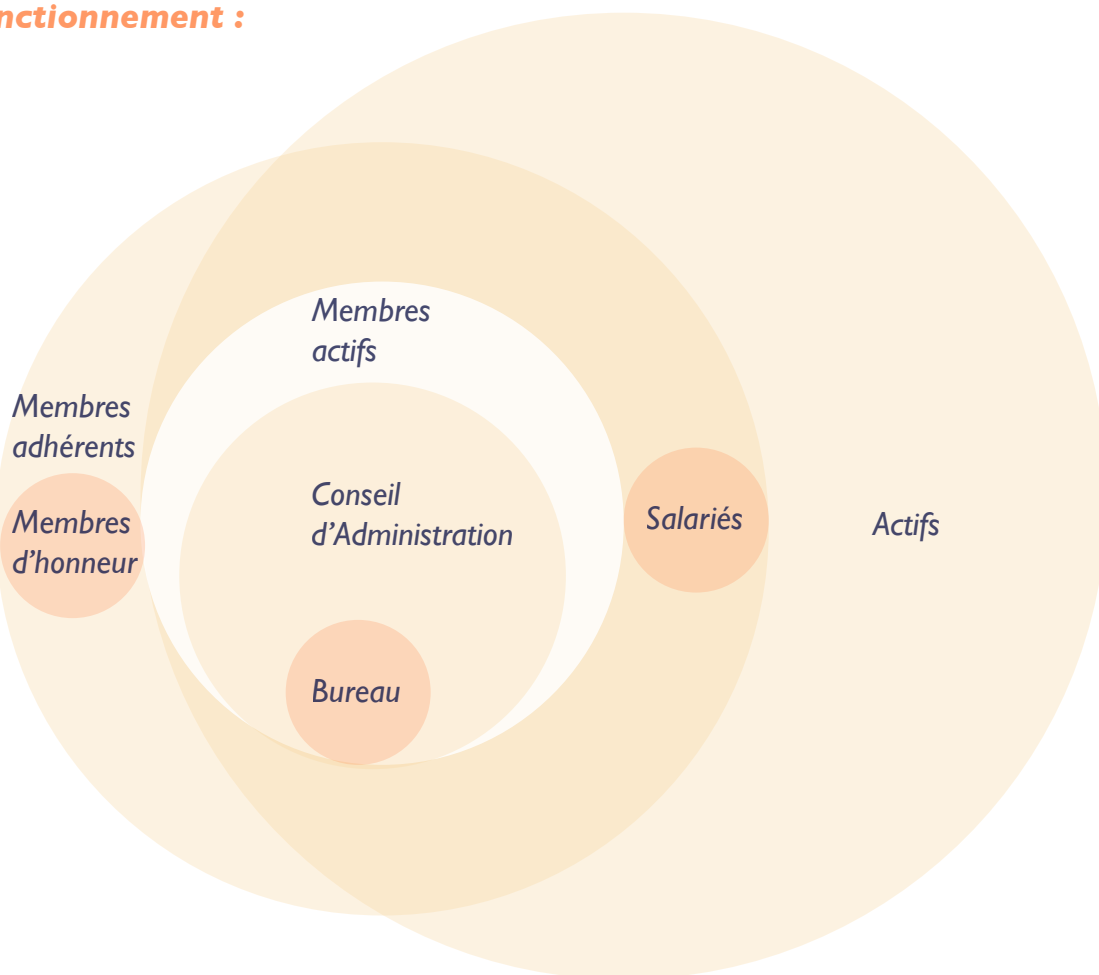
VIE DE L'ASSOCIATION

L'association existe officiellement depuis le 19 octobre 2021. Créée par un groupe d'étudiant, elle est la structure juridique support de la méthode dans son déploiement et son rayonnement. Elle comptait à sa création 10 membres. Les membres adhérents forment l'assemblée générale, qui se réunit chaque année en fin d'année. Cette assemblée discute et vote les grandes orientations de l'association.

Pour garantir un pilotage assuré par des personnes engagées dans la vie de l'association, le statut de membre actif est requis pour être éligible au conseil d'administration. Ce statut est réservé aux membres adhérents impliqués dans les trois mois précédents. Cependant, il est également possible de contribuer à l'association sans adhérer, en tant qu'actif non-membre.

En 2024, l'association compte 12 membres actifs, 14 adhérents, et 20 actifs.

Fonctionnement :



Le bureau

La gestion quotidienne et la représentation de l'association sont assurées par le bureau qui comprend trois membres nommés par le conseil d'administration : le président (Thomas Marcus), la trésorière (Ophélie Souêtre) et le secrétaire général (Youri Pulliat).

Le conseil d'administration

Pour piloter la stratégie de l'association de manière régulière, le conseil d'administration se réunit tous les trois mois. Élu par l'assemblée générale et partiellement renouvelé chaque année, ce conseil joue un rôle clé dans l'orientation de l'association. Les membres y définissent la stratégie à moyen terme, priorisent les chantiers opérationnels et élaborent les plans de financement.

Le conseil d'administration était composé en 2024 de : Sanaz Pilevaran, Thomas Marcus, Ophélie Souêtre, Juliette Jessin, Alexandra Meder, Etienne Viberti et Youri Pulliat.

La nouvelle composition du Conseil d'Administration pour 2025 est la suivante : Sanaz Pilevaran, Thomas Marcus, Ophélie Souêtre, Juliette Jessin, Etienne Viberti, Youri Pulliat, Gaël Durieux, Emiland Guillaume et Julia Colussi-Corte.

Deux postes en CDI ont été ouverts en septembre, occupés par deux anciens membres actifs, Benjamin Fayolle et Annabelle Daumas. Léa Swier a également rejoint l'équipe en octobre pour un Stage de 6 mois.



Thomas Marcus

Président, Fondateur
membre du Conseil
d'Administration,
Ingénierie en environnement



Ophélie Souêtre

Trésorière, Fondatrice,
membre du Conseil
d'Administration, *Sciences Humaines
et Sociales (appliquées)*



Youri Pulliat

Secrétaire Général,
Fondateur et membre du
Conseil d'Administration,
Ingénierie



Annabelle Daumas

Cheffe de projet,
*Design social et graphique,
expertise Genre*



Benjamin Fayolle

Chef de projet, Fondateur
*Design spécialisé prototypage et
approches complexes*



Léa Swier

Stagiaire chargée de
recherche et dev. stratégique
Science politique et sociale



Emiland Guillaume

Membre du Conseil
d'Administration, Membre actif
Journalisme et Urbanisme



Juliette Jessin

Membre du Conseil
d'Administration
Histoire de l'Art



Gaël Durieux

Référent Impacts, membre du
Conseil d'Administration
Ingénierie



julia colussi-corte

Membre du Conseil
d'Administration, Membre active
*Innovation et Évaluation
d'impacts, Éthique RSE*



Paul Yazbeck

Référent 'Sphères d'Usages'
Membre actif, *Ingénierie et
design des mobilités*



Sanaz Pilehvaran

Membre du Conseil
d'Administration, Fondatrice,
Architecte Urbaniste



Etienne Viberti

Membre du Conseil
d'Administration, Fondateur,
Design, Innovation



Amalia Sabyh

Référente Passage à l'échelle,
Membre active,
*Communs, l'Innovation Sociale
& Environnementale*

Mais aussi ...

Aurélien Galateau,
Lisa Sudre,
Elise Pupier, Chloé
Gordon et Lucien
Neviere.

Nos nouveaux locaux

Nous avons emménagé à Jaurès en septembre dernier, chez Plateau Urbain, coopérative d'immobilier solidaire et d'urbanisme transitoire et temporaire, qui a ouvert ce nouvel endroit, avec des espaces de bureaux et d'ateliers. Nous y serons pour une durée de 14 mois.



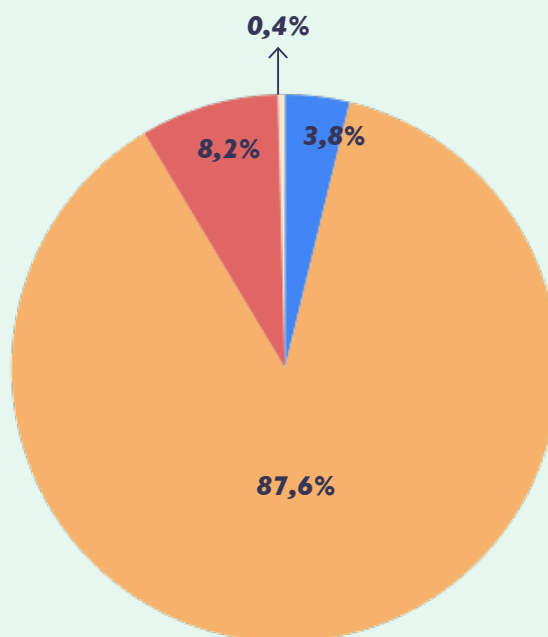
Photo Plateau Urbain

Association à but non lucratif dont les statuts mentionnent la recherche de l'intérêt général, le Réseau des Quartiers en Transitions a un budget à l'équilibre, en allouant la quasi intégralité des subventions perçues aux opérations de terrain dans les quartiers.

L'exercice présenté ici, s'étend du 1er novembre 2022 au 31 octobre 2023. Notre comptabilité est à l'équilibre, nous totalisons 30 740,77€ de dépenses (charges) pour 31 439,88€ de recettes (produits).

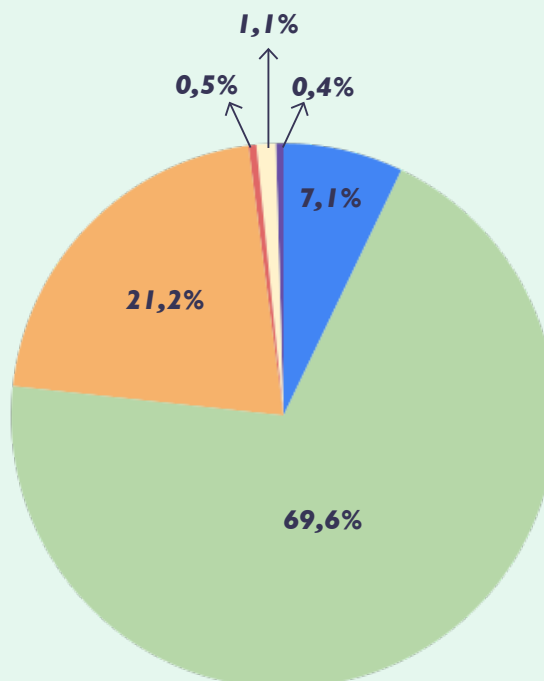
Produits :

- Vente de prestations
- Subvention
- Dons reçus
- Adhésions reçues



Charges :

- Locaux, services bancaires et assurances
- Salaires et Prestations - total
- Impôts et Cotisations obligatoires - total
- Licences informatiques et logiciels
- Frais Terrains
- Déplacements



RERMERCIEMENTS

L'association Réseau des Quartiers en Transitions souhaite remercier :



Yvelines
Le Département



Mais aussi tous les membres actifs et adhérents de l'association !



 **Retrouvez-
nous sur**

